

La première armée canadienne enfonce la ligne de la Seine

Les nôtres tentent d'annihiler le reste des armées allemandes dans leur secteur — Les Alliés pénètrent dans Troyes — Honfleur, à quatre milles du Havre, entre nos mains

Quartiers généraux suprêmes alliés, 26 (A.P.) — La dernière ligne ennemie devant la Seine a été enfoncee hier par la 1ère armée canadienne, qui s'efforce maintenant d'annihiler les troupes ennemies prises dans la trappe de la Seine.

Au front sud, les troupes alliées, au cours d'une avance de 23 milles, ont pénétré dans Troyes, à 85 milles au sud-est de Paris. Plus au nord, le long de la côte de l'armée canadienne outre-mer, la ligne ennemie a été tracée par un régiment de chars blindés de l'ouest du Canada.

Plus au nord encore, le long de la côte de la Manche, des unités britanniques de la 1ère division canadienne ont capturé Honfleur, à quatre milles du Havre, de l'autre côté de l'estuaire de la Seine, et ont progressé de trois autres milles à l'est. La résistance ennemie s'est avérée déficiente et on a rapporté que la trappe de l'ouest de la Seine pourrait bien ne plus exister d'ici peu.

A Troyes, les Etatsuniens se trou-

vent à 130 milles de la frontière allemande de la Sarre, et à 139 milles à l'ouest du saillant de Belfort que les Allemands se proposent de défendre sauvagement, car il conduit à la région industrialisée de la Rhénanie.

Nos avions ont abattu 41 appareils ennemis qui tentaient de protéger les vastes mouvements de troupes et en ont probablement descendu six autres. 18 de nos appareils ont été démolis.

La poussée canadienne dans la ligne de la rivière Risle a occasionné une brèche de 15 milles le long de ce secteur. La poussée canadienne au sud de Honfleur se poursuit. Beuzeville, à sept milles au sud de Honfleur, est tombée de même que Liurey. A 13 milles au sud-est, la ville de Saint-Georges-du-Vivère a été capturée par les alliés dont les éléments avancés se trouvent à moins de deux milles de la rivière Risle.

La Bretagne a connu un peu d'action hier, lorsque 300 appareils alliés y sont allés bombarder les installations du port de Brest.